

**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 8 (1955)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Une nouvelle Griphoporella dans le Jurassique supérieur et le Crétacé inférieur du domaine jurassien  
**Autor:** Carozzi, Albert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-739848>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Séance du 5 mai 1955

**Albert Carozzi.** — *Une nouvelle Griphoporella dans le Jurassique supérieur et le Crétacé inférieur du domaine jurassien.*

L'examen microscopique du Jurassique supérieur du Grand-Salève et du Berriasien du Jura central nous a révélé une nouvelle espèce de *Griphoporella* dont les caractères sont d'un grand intérêt paléontologique.

### *Dasycladaceae incertae tribus.*

Genre GRIPHOPORELLA J. Pia 1915 (in Spitz et Dyhrenfurth).

Ce nom générique a été adopté provisoirement pour désigner les Dasycladacées non ramifiées et non segmentées qui, du fait de l'extrême minceur de leur test, ne permettent aucune observation quant à la position ou la forme des rameaux.

La définition du genre comprend autant les formes cylindriques que celles ayant l'allure de massues allongées; elle s'applique d'ailleurs à l'ensemble des formes qui s'étendent du Trias au Tertiaire, il s'agit donc d'un groupement compréhensif n'impliquant aucune analogie profonde des parties tendres, ni aucune liaison phylogénétique entre les formes qu'il réunit.

### GRIPHOPORELLA *perforatissima* n. sp.

(fig. 1, A à D)

Allure générale cylindrique ou très faiblement conique, rectiligne ou parfois coudée, la paroi calcifiée est extrêmement mince par rapport à la cavité centrale qui représente le 85% du diamètre de la section.

La paroi calcaire présente une succession régulière de bourrelets annulaires et de sillons, les premiers ont une largeur un peu plus grande que les seconds. Bourrelets et sillons sont également recouverts de très nombreux pores égaux qui ne

présentent aucune disposition régulière. Ces pores sont séparés par des espaces calcifiés sensiblement de même dimension ou légèrement plus petits. Chaque pore correspond à un canalicule qui traverse perpendiculairement la paroi calcaire, avec une largeur constante ou en s'évasant parfois légèrement vers l'extérieur.

*Holotype*: fig. 1, C et D, niveau 292, coupe 292 B, Portlandien supérieur du Grand-Salève, Collection Carozzi, Institut de Géologie de l'Université de Genève.

*Extension stratigraphique*: Salève: Portlandien supérieur, intercalations marines du Purbeckien; Jura: Berriasien de Pré-Marillier (Mont-Aubert).

*Rapports et différences*: La littérature concernant les *Griphoporella* du Jurassique supérieur est très pauvre. Trois espèces ont été décrites:

*G. undulata* J. Pia 1920, Tithonique supérieur de Stramberg.

*G. irregularis* J. Pia 1924, Rauracien de Saint-Mihiel, Meuse.

*G. ehrenbergi* F. Bachmayer 1944, Jurassique de Dörfles et Klafterbrunn, Nieder-Donau.

Les deux premières n'ont jamais été figurées de quelque manière que ce soit, la troisième<sup>1</sup> l'a été par des microphotos malheureusement inutilisables.

Ces trois espèces présentent de très fortes analogies structurales et diffèrent entre elles par les rapports réciproques entre bourrelets et sillons.

L'espèce que nous venons de décrire se distingue des trois autres formes jurassiques par des valeurs un peu plus faibles concernant le diamètre extérieur et l'épaisseur du test; en revanche, la très petite taille des pores et leur très grand nombre

<sup>1</sup> Cependant M. F. Bachmayer et M. H. Zapfe, du Naturhistorisches Museum de Vienne, ont eu la très grande amabilité de nous communiquer les échantillons-types de *G. ehrenbergi* et de *G. undulata* ainsi que des documents photographiques de la première de ces espèces nous permettant ainsi de faire de très précieuses comparaisons; qu'ils en soient vivement remerciés.

au millimètre carré confère à notre espèce une position tout à fait à part parmi les espèces jurassiques connues, il s'agit en fait de la première forme finement perforée de cette période.

Plus haut dans la série, la seule espèce décrite est *G. arabica* J. Pfender in L. Moret 1938 du Crétacé supérieur-Eocène du Maroc, d'Égypte et de Syrie; elle diffère des formes jurassiques

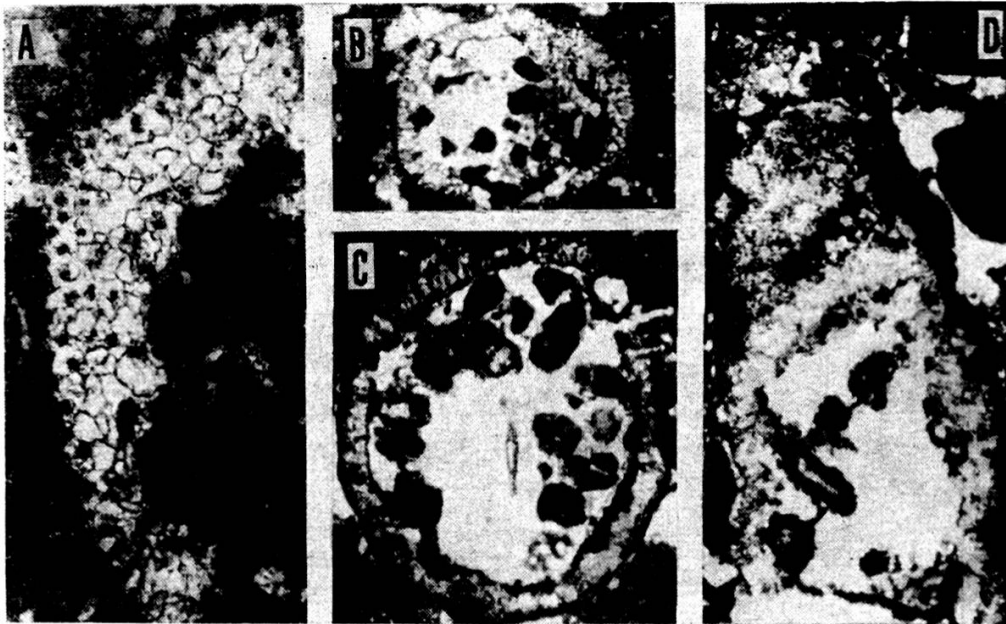


Fig. 1.

- A. Coupe tangentielle montrant la terminaison périphérique des pores. 75 ×.
- B. Coupe transversale. 19 ×.
- C. Coupe transversale. 19 ×.
- D. Coupe longitudinale-oblique d'un individu coudé montrant les alternances de bourrelets et de sillons ainsi que la finesse des pores. 19 ×.

par ses valeurs très petites concernant la taille, l'épaisseur du test et le diamètre de ses très nombreux pores.

Le tableau ci-joint met en évidence les rapports entre notre espèce et les formes déjà connues. Il est facile de constater que *G. perforatissima* présente des caractères intermédiaires entre les formes jurassiques et celle du Crétacé supérieur-Eocène, en ce sens qu'elle possède une annelure, un diamètre extérieur et une épaisseur du test voisins de ceux des formes jurassiques, tandis que tous les caractères relatifs aux pores

	<i>G. undulata</i> J. Pia 1920	<i>G. irregularis</i> J. Pia 1924	<i>G. ehrenbergi</i> F. Bachmayer 1944	<i>G. arabica</i> J. Pfender in L. Moret 1938	<i>G. perforatissima</i> n. sp.
Dimensions en mm					
Diamètre extérieur	2,3	2,8 à 3	4,3	0,65	0,7 à 1,71 (moy.: 1,25) 5
Longueur observée	9,2	?	15	?	
Épaisseur du test	0,2	0,27 à 0,3	0,3	0,045	0,07 à 0,19 (moy.: 0,15)
Diamètre des pores	0,1	0,1	0,086 à 0,097	0,015 à 0,009	0,015 à 0,019
Espacement des pores	0,1	0,1	0,01 à 0,03	0,009	0,009 à 0,012
Pores par mm <sup>2</sup>	22	20	64	1600	1225
Bourrelets observés	23/15 mm	—	25/15 mm	—	33/15 mm
Largeur des bourrelets	0,34 à 0,38	—	0,49 à 0,53	—	0,30 à 0,34
Largeur des sillons	0,11 à 0,15	—	0,07 à 0,09	—	0,19 à 0,22
Caractères généraux:	Forme générale cylindrique ou légèrement conique, annelure faible régulière, sillons plus étroits que les bourrelets.	Forme générale en massue avec renflements et aplatissements longitudinaux, pas d'annelure.	Forme générale cylindrique avec épais bourrelets aplatis et sillons en fines rainures.	—	Forme générale cylindrique, annelure très nette avec bourrelets légèrement plus larges que les sillons.

sont très voisins de ceux de *G. arabica*. Malheureusement nos connaissances sont encore trop lacunaires pour que de telles constatations puissent conduire à des conclusions phylogénétiques.

*Université de Genève.  
Institut de Géologie.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- BACHMAYER, F. (1944). « Zwei neue *Siphoneae verticillatae* aus dem Jurakalk von Dörfles und Klafterbrunn (Nieder-Donau). » *Verhandl. Zool. Bot. Gesell. Wien*, 1940-41, 237-240 (paru en 1944).
- MORET, L. (1938). « Contribution à la paléontologie des couches crétacées et éocènes du versant sud de l'Atlas de Marrakech. » *Service des mines et de la carte géologique du Maroc. Notes et mémoires*, n° 49. Mémoire paléontologique n° 11.
- PIA, J. (1920). « Die *Siphoneae verticillatae* von Karbon bis zur Kreide. » *Abh. zool.-bot. Ges. Wien*, 11.2.
- (1924). « Einige neue oder ungenügend bekannte *Siphoneae verticillatae* aus dem mitteleuropäischen Malm. » *Ann. nat. hist. Museum Wien*, 38, p. 82.
- SPITZ, A. et G. DYHRENFURTH. (1915). « Monographie der Engadiner Dolomiten zwischen Schuls, Scans und dem Stilfserjoch. » *Beitr. geol. Karte Schweiz*. N.F. n° 44.

**J. Rolley et E. Dottrens.** — *Sur les Corégones introduits au lac d'Annecy.*

L'acclimatation des Corégones au lac d'Annecy constitue, malgré l'empirisme des essais tentés depuis plus d'un demi-siècle, une véritable expérience. Il est seulement fâcheux que les tentatives n'aient pas été faites avec plus de méthode. Le lac d'Annecy est en effet un exemple de lac subalpin privé de Corégones jusqu'au siècle dernier et où ces poissons sont actuellement abondants — malgré la progressive eutrophisation des eaux — puisqu'ils constituent en poids les deux tiers du produit total des pêches professionnelles. La plupart des informations publiées jusqu'ici laissent croire qu'il s'agit d'une population de Lavarets, en partie issus de Blaufelchen du lac de Constance. Ce n'est pas tout à fait exact.

L'un de nous, ingénieur des Eaux et Forêts, a dépouillé avec soin les archives de l'Inspection d'Annecy. Il résulte de